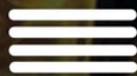
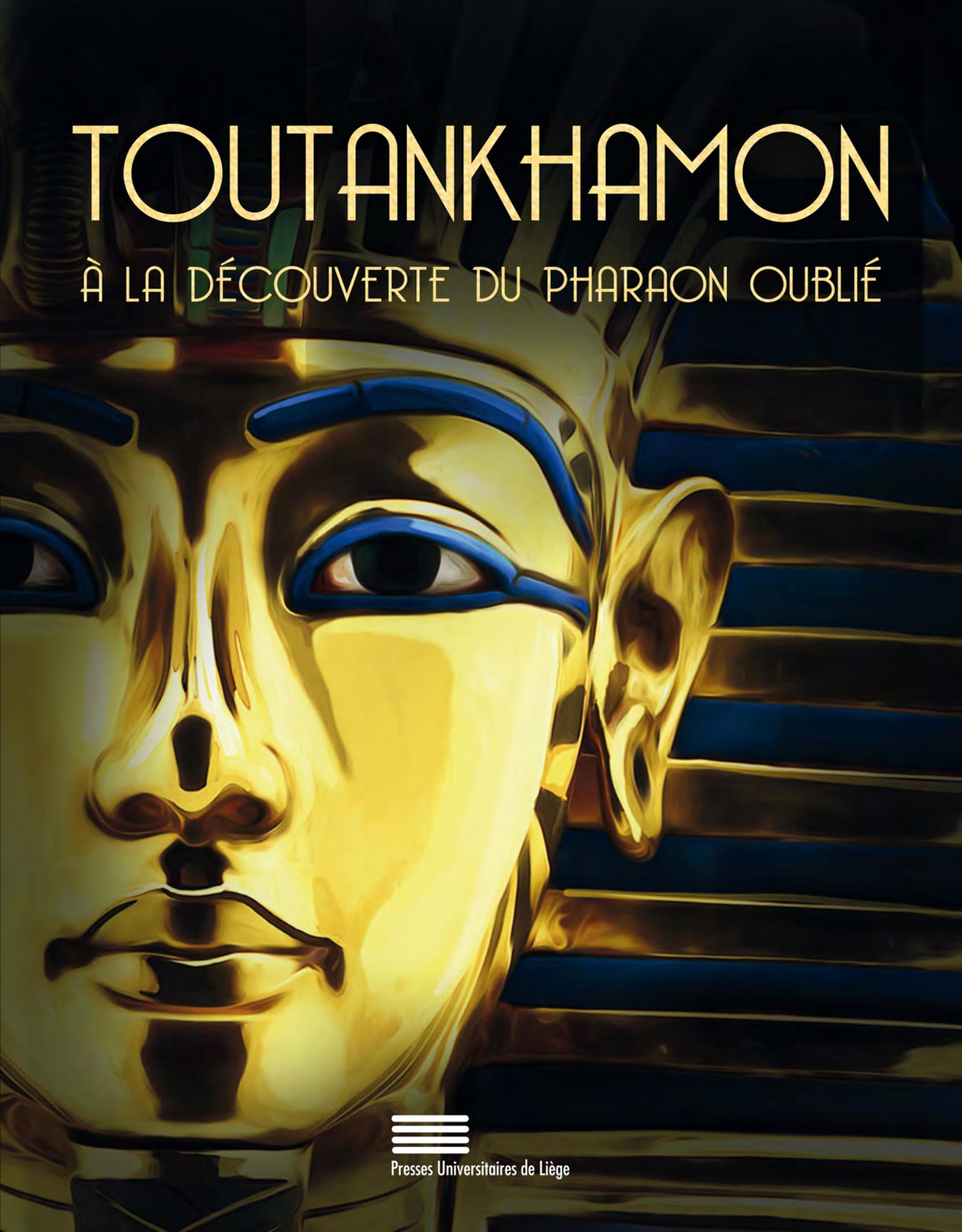


# TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ



Presses Universitaires de Liège

Collection *Aegyptiaca Leodiensia* 12

TOUTANKHAMON  
À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

Catalogue édité par

Simon CONNOR et Dimitri LABOURY

Exposition organisée à l'espace Europa expo  
à la gare TGV des Guillemins  
Liège, 14 décembre 2019 – 31 mai 2020

Presses Universitaires de Liège  
2019

L'exposition « Toutankhamon. À la découverte du Pharaon oublié » a été produite par la srl-fs Europa Expo et réalisée par l'asbl Collections & Patrimoines.

*Commissaire général* : René Schyns

*Commissaires scientifiques* : Dimitri Laboury et Simon Connor

*Administrateur délégué* : Alain Mager

*Direction opérationnelle et financière* : Marie Kupper

*Direction technique* : Agostinho da Cunha

*Direction des ressources humaines et billetterie* : Rosabella Sanchez

*Comité scientifique* : Jean-Michel Bruffaerts, Simon Connor, Alisée Devillers, Pierre Hallot, Dimitri Laboury, Hugues Tavier, Claudia Venier

*Conception* : Dimitri Laboury, Simon Connor, Alix Nyssen, Guy Lemaire, René Schyns

*Direction artistique* : Christian Merland, Sophie Meurisse, Geneviève Schyns

*Direction de la reconstitution des décors pharaoniques* : Hugues Tavier

*Communication* : CARACASCOM.com, Manfred Dahmen, Lionel Halleux

*Attaché à la direction* : Youri Martin

*Infographie* : Michael Van Raek

*Textes, légendes et audio-guides* : Eddy Przybylski

*Coordinateur de plateau* : Laurent Dillien

*Chef d'atelier* : Julien Sevenants

*Décorateurs* : Ahmed Hassan, Maurice Lai, Joëlle Luremonde, David Hermans, Maïti Simon, Daniel Voisin, Philippe Weerts

*Lumières* : Carlo Casuccio, Renaud Lavigne

*Menuisiers* : Stefano Azzalin et Benjamin Bouillot

*Monteurs* : Mike Tambour, Pascal Norga, Nicolas Detrooz, Alain Parmentier.

*Ferronnerie* : Pierre Leboulange

*Ingénieur son* : Serge Winandy

*Techniciens* : E.M.C. Filippo Pultrone

*Traduction des textes dans l'exposition* : Vanessa Davies, Maud Slingenberg; COLINGUA

*Audio-guides* : RSF/TRILLENIUM

## EUROPA EXPO srl-fs

*Président* : Karl-Heinz Lambertz

*Administrateurs* : Anne Faway-Reul, Marie Kupper, Laurence Schyns et René Schyns

*Administrateur délégué* : Alain Mager

## COLLECTIONS & PATRIMOINES asbl

*Président* : René Schyns

*Administrateurs* : Claude Dedye, Charlotte Ferrara, Michel Konen, Guy Lemaire, Christian Merland et Jean-Claude Phlypo

*Administrateur délégué* : Alain Mager

## INSTITUTIONS PRÊTEUSES

### Allemagne

- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum
- Karlsruhe, Badisches Landesmuseum – Baden State Museum
- Tübingen, Ägyptische Sammlung der Eberhard Karls Universität Tübingen

### Angleterre

- Cambridge, Fitzwilliam Museum
- Manchester, Manchester Museum – University of Manchester
- Collectionneurs particuliers

### Belgique

- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
- Bruxelles, Palais Royal
- Morlanwez, Musée Royal de Mariemont
- Collectionneurs particuliers

### Canada

- Toronto, Bata Shoe Museum

### Espagne

- Collectionneur particulier

### France

- Paris, Musée du Louvre
- Strasbourg, Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg
- Collectionneur particulier

### Pays-Bas

- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden

## Remerciements

Jean-Lou Stefan

Les collectionneurs privés anonymes qui nous ont confié leurs pièces.

# Table des matières

<b>L'EXPOSITION</b> .....	<b>15</b>
Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié [Simon CONNOR, Dimitri LABOURY, Alain MAGER et René SCHYNS].....	16
L'envers du décor. Comment s'est construite l'exposition? [Alix NYSSSEN] .....	22
Des répliques dans une exposition [Simon CONNOR et Eid MERTAH].....	24
<b>L'AVENTURE CARTER</b> .....	<b>31</b>
La découverte de la tombe de Toutankhamon [Dimitri LABOURY].....	32
La palette de Carter [Hugues TAVIER] .....	38
La tombe de Toutankhamon : norme ou exception? [Dimitri LABOURY].....	42
Reconstituer la tombe. De la copie comme méthode d'apprentissage technique et scientifique [Hugues TAVIER].....	48
La photographie et les médias dans la tombe de Toutankhamon [Christina RIGGS].....	52
Les archives Carter et le « dossier Toutankhamon » au Griffith Institute, University of Oxford [Francisco BOSCH-PUSCHE, Elizabeth FLEMMING, Cat WARSJ et Anne-Claire SALMAS] .....	62
Acheter et vendre Toutankhamon au xx <sup>e</sup> siècle [Tom HARDWICK] .....	68
<b>LE TRÉSOR</b> .....	<b>73</b>
Une véritable icône. Le masque d'or de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN].....	74
L'artiste qui créa le masque funéraire le plus célèbre au monde? [Dimitri LABOURY] .....	76
Le trône de Toutankhamon [Dominique FAROUT] .....	78
La beauté dans le détail. Le verre dans la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT] .....	82
Boîtes et coffrets [Christian LOEBEN] .....	86
Bâtons et cannes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	90
Frères d'armes. Les deux poignards de la tombe [Katja BROCHAT, Eid MERTAH et Christian ECKMANN] ..	94
Les armes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM] .....	98
Les chars [André J. VELDMEIJER].....	102
Les feuilles d'or de la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN] .....	106
Amis, ou presque. Le Proche-Orient au temps de Toutankhamon [Vera E. ALLEN] .....	110
Toutankhamon et le Pays de l'Arc. Les relations égypto-nubiennes durant la XVIII <sup>e</sup> dynastie [Faïza DRICI].....	116

## LES PROTAGONISTES DU DRAME ..... 121

Amenhotep III [Christian BAYER] .....	122
Tiy [Christian BAYER] .....	122
Amenhotep IV – Akhénaton [Dimitri LABOURY] .....	124
Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	124
Méritaton [Dimitri LABOURY].....	125
Ankhesenamon [Dimitri LABOURY].....	126
Toutankhamon [Dimitri LABOURY] .....	127
Ay [Dimitri LABOURY] .....	128
Horemheb [Dimitri LABOURY] .....	129
Focus : une plaquette en cornaline du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY] .....	131

## AMARNA OU L'ENFANCE DU ROI ..... 133

La ville d'Akhet-Aton : Amarna [Robert VERGNIEUX] .....	134
Focus : un fragment de visage des MRAH [Héloïse DEPLUVREZ] .....	137
Focus : une tête de princesse du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY].....	138
Les <i>talatats</i> [Robert VERGNIEUX].....	140
Focus : un royal séant [Tom HARDWICK].....	143
Focus : une <i>talatat</i> montrant un groupe de nourrices [W. Raymond JOHNSON].....	144
La statuaire du Grand Temple d'Aton [Harsha HILL].....	146
Focus : un torse de statue de l'université de Tübingen [Dimitri LABOURY] .....	148
Focus : un fragment de visage d'une statue d'Akhénaton [Dimitri LABOURY] .....	150
Focus : un fragment de bras d'une statue colossale de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	152
Focus : un fragment de poignet d'une statue royale [Dimitri LABOURY].....	153
La reproduction d'une chambre de palais amarnien [Hugues TAVIER] .....	154
L'atelier du sculpteur Thoutmose. « Dans le studio d'un artiste » [Dimitri LABOURY] .....	156
La reconstitution d'un atelier de sculpteur [Hugues TAVIER].....	161
« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	162
Du « réalisme » atoniste. La réalité virtuelle à l'égyptienne [Dimitri LABOURY] .....	166

## VIVRE À LA COUR DE TOUTANKHAMON ..... 171

Vivre à la cour du pharaon [Claudia VENIER].....	172
Focus : un jouet en forme de chien mécanique [Dimitri LABOURY].....	176
Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es! Le mobilier des palais [Claudia VENIER] .....	178
La poterie de Toutankhamon [Tom HARDWICK] .....	186
Focus : deux vases à étrier mycéniens du Manchester Museum [Claudia VENIER].....	190
Focus : deux figures hathoriques sur céramiques [Alisée DEVILLERS] .....	191
Fabriquer du verre à l'époque amarnienne [Paul NICHOLSON] .....	192
La vannerie [André VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	196
Focus : un lot de paniers [Alisée DEVILLERS].....	199
Que mangeait Toutankhamon ? Se régaler à la cour du roi [Salima IKRAM].....	200
La cave de Toutankhamon [Pierre TALLET].....	204
Le lin(ge) de Toutankhamon [Nagm HAMZA] .....	208
Les gants de Toutankhamon [Dominique FAROUT et Amandine MÉRAT] .....	214
Chaussures et sandales [André VELDMEIJER] .....	218
Se faire beau au siècle de Toutankhamon [Guillemette ANDREU-LANOË] .....	222
Des trompettes enchantées [Sibylle EMERIT] .....	228
Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne [Sibylle EMERIT] .....	232

## RELIGION ET POLITIQUE ..... 237

Aton vs Amon. Politique religieuse et religion politique sous Toutankhamon et son père, Akhénaton [Dimitri LABOURY].....	238
Focus : deux <i>talatats</i> figurant Néfertiti officiante [Jacquelyn WILLIAMSON].....	244
La dévotion populaire à Amarna [Alisée DEVILLERS] .....	246
Focus : deux moules à amulettes de génies nains [Alisée DEVILLERS] .....	248
Focus : un moule à amulette de Taouret [Alisée DEVILLERS].....	249
L'éventail des croyances. Les amulettes à l'époque de Toutankhamon [Tom HARDWICK] .....	250
Vie(s) et mort des images [Simon CONNOR].....	254
L'après Amarna. Restaurer le culte d'Amon [Marianne EATON-KRAUSS] .....	260

<b>LE JEUNE HOMME ET LA MORT</b> .....	<b>269</b>
Le roi est mort ! Les experts Biban el-Molouk [Angelique CORTHALS] .....	270
Souffrir du paludisme à l'époque de Toutankhamon [Bernard LALANNE].....	273
Le moustique en Égypte [Stéphane POLIS] .....	275
Les chromosomes de Toutankhamon [Marc GABOLDE].....	276
Les funérailles du roi [Alisée DEVILLERS].....	282
La tombe de Toutankhamon ou la première collection botanique de référence en égyptologie [Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER] .....	286
Reconstituer les colliers végétaux de Toutankhamon. Quelques enseignements d'une expérimentation florale [Jean-Lou STEFAN] .....	289
Les pillages de tombes dans la Vallée des Rois [Susanne BICKEL] .....	290
Le papyrus Léopold II-(Amherst). Une enquête antique sur le pillage de la nécropole thébaine [Stéphane POLIS] .....	294
Focus : une divinité funéraire en cartonnage doré [Tom HARDWICK] .....	298
Focus : des vases canopes au nom d'Ipy [Dimitri LABOURY].....	300
<b>LA RÉSURRECTION DE TOUTANKHAMON</b> .....	<b>303</b>
« King Tut » ou la Tut-mania pour tous [Jean-Marcel HUMBERT] .....	304
La reine, l'égyptologue et le pharaon [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	310
Bienvenue chez Toutankhamon ! Une touche belge d'égyptomanie dans les Années folles [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	314
Les Belges frappés par la malédiction de Toutankhamon [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	318
Toutankhamon et Akhénaton au Musée du Cinquantenaire [Luc DELVAUX] .....	322
Toutankhamon. À la recherche de l'individu [Simon CONNOR et Dimitri LABOURY] .....	326
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>328</b>



# L'aventure Carter

Dimitri LABOURY

# La découverte de la tombe de Toutankhamon

« Un récit dont l'ouverture ressemble à celle de la caverne d'Ali Baba et qui s'achève comme le mythe de Némésis (la déesse grecque personnifiant la vengeance divine) ne peut manquer de captiver l'imagination de toutes et de tous. »

Lady Burghclere, introduction de l'ouvrage de H. CARTER et A.C. MACE, *The tomb of Tut.ankh.amen* (1923)

Survenue à l'occasion du centième anniversaire de l'acte fondateur de l'égyptologie — lorsque Jean-François Champollion parvint, en 1822, à déchiffrer le système d'écriture hiéroglyphique de l'Égypte pharaonique — la découverte de la tombe de Toutankhamon par Howard Carter et son mécène Lord Carnarvon, en novembre 1922, synthétisait à elle seule les principaux fantasmes que le grand public nourrit à l'égard de l'archéologie égyptienne :

l'exhumation hors des ténèbres du passé d'un jeune roi au destin dramatique, jusqu'alors presque totalement inconnu ; la mise au jour d'un fabuleux trésor qui dépassait les rêves les plus insensés ; et, enfin, une série de décès que l'on pouvait, semblait-il à l'époque (et selon certains très enclins à le penser), mettre en relation avec la tombe et une malédiction des pharaons. Mais si cette découverte, peut-être la plus emblématique de toute l'histoire de l'archéologie, a tout d'un roman, voire d'un conte, il convient de se garder de croire qu'elle serait uniquement due à la chance (même s'il en faut toujours un peu en archéologie). Au contraire, elle est le fruit d'une opiniâtre quête de la part de Howard Carter, fondée sur l'analyse de divers indices que beaucoup avaient ignorés, combinée à sa connaissance remarquable de la Vallée des Rois et au soutien indéfectible de Lord Carnarvon.

Les esprits chagrins le lui ont souvent reproché, Howard Carter n'avait fait aucune étude d'archéologie, ni même suivi les cours d'une école publique, ce dont il se plaignait lui-même. Né le 9 mai 1874, il était le dernier des onze enfants de Martha Joyce Sands (c. 1837–1920) et Samuel John Carter (1835–1892), un dessinateur et peintre animalier qui jouissait d'une certaine renommée (travaillant notamment pour *l' Illustrated London News*) et dont il hérita des talents, comme plusieurs de ses



Fig. 1 : Carter et Callender ouvrant les portes successives des chapelles funéraires de Toutankhamon. Collection particulière, UK.

frères. Dès l'âge de 15 ans, il dut abandonner son intérêt pour l'ornithologie et l'entomologie, afin de se consacrer au dessin et à la peinture, jugés plus rentables. C'est auprès de l'un des clients réguliers de son père, William Amhurst Tyssen-Amherst (1835–1909), grand collectionneur d'antiquités égyptiennes, qu'il fait sa première rencontre avec la civilisation des pharaons. La collection Amherst, l'une des plus importantes du Royaume-Uni à l'époque, comporte notamment un célèbre papyrus qui relate le procès de pilliers de tombes dans la Vallée des Rois à la fin du Nouvel Empire [voir l'essai de St. Polis sur le fragment de ce papyrus conservé à Bruxelles]; sans pouvoir s'en rendre compte, Howard Carter se trouve déjà confronté à son destin. Touchée par la fascination du jeune Carter pour ces objets venus d'un passé et d'un pays lointains, Lady Amherst décide de recommander le peintre en herbe à l'*Egypt Exploration Fund*, auquel elle contribue, et c'est ainsi que le futur découvreur de la tombe de Toutankhamon effectue son premier voyage en Égypte, en tant qu'illustrateur, alors âgé de seulement 17 ans, en compagnie du jeune

égyptologue Percy Edward Newberry (1868–1949), de seulement six ans son aîné, qui deviendra l'un de ses plus fidèles amis. À la fin de la même année, durant l'hiver 1891–1892, il assiste l'austère mais non moins fascinant William Matthew Flinders Petrie (1853–1942) — considéré comme le véritable fondateur de l'archéologie égyptienne et l'inventeur de l'archéologie moderne — dans son exploration archéologique du site d'Amarna. Le jeune dessinateur s'initie donc à l'archéologie sur le lieu même où Toutankhamon vit probablement le jour et là où il dut passer ses toutes premières années, dans la nouvelle résidence royale de son père, Akhéna-ton, le « pharaon hérétique » (comme on se plaît à le désigner au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles). Outre l'attention aux détails que la pratique du dessin avait dû cultiver en lui, nul doute qu'il hérita de Petrie son acribie et son intérêt pour le moindre indice à recontextualiser : une sorte de « Sherlock Holmes » de l'archéologie, comme le décrira plus tard H. Carter. L'expérience fut donc des plus profitables, même si, au début de la campagne, Petrie avait écrit dans une de ses nombreuses lettres à sa

Fig. 2 : Howard Carter (1892–1893).

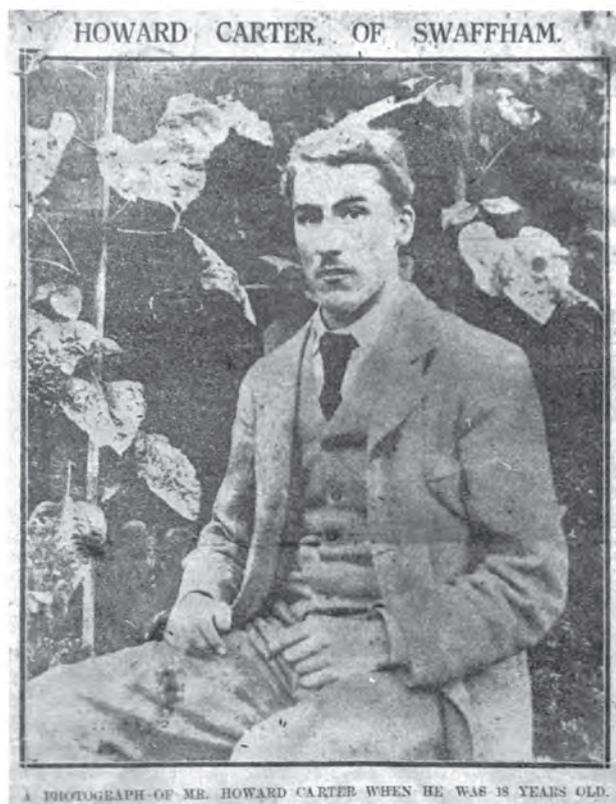


Fig. 3 : Sir W.M.F. Petrie (1886).



mère que « M. Carter est un jeune homme de bonne composition, dont l'intérêt réside entièrement dans la peinture et l'histoire naturelle », concluant : « Il ne m'est d'aucune utilité de le former comme archéologue. »

L'*Egypt Exploration Fund* décide cependant d'arrêter momentanément ses activités de fouilles, très onéreuses, et c'est comme illustrateur que l'apprenti archéologue continue à travailler pour cette institution, de 1893 à 1899, sur le site de Deir el-Bahari, dans les contreforts de la formation rocheuse qui abrite la Vallée des Rois. À la faveur de la nomination de l'égyptologue français Gaston Maspero (1846–1916) à la tête du Service des Antiquités de l'Égypte, Carter se voit proposer le prestigieux poste d'inspecteur en chef des antiquités de la Haute-Égypte, qu'il occupe à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1900. Ce sont des années heureuses, durant lesquelles il fait de nombreuses et remarquables découvertes, supervise diverses missions archéologiques et entame de fructueuses fouilles dans la Vallée des Rois grâce au soutien financier de l'ex-avocat et homme d'affaire américain Theodore M. Davis (1838–1915), qui a acheté la concession du site dès 1902. Après onze années passées dans la région thébaine, il est promu fin 1904 à l'inspection de Saqqara, non loin du Caire; mais peu de temps après sa prise de fonction, éclate, le 8 janvier 1905, un incident diplomatique, dont la gestion l'incite à démissionner de son poste. Sans emploi, il ne tarde pas à retourner à Louqsor, où il vit tant bien que mal de la vente de ses aquarelles, quand il ne guide pas des touristes ou

ne travaille pas comme conseiller pour des musées ou comme illustrateur archéologique, notamment pour Th.M. Davis. C'est dans ce contexte difficile que Gaston Maspero lui fait rencontrer, en 1907, le cinquième comte de Carnarvon (1866–1923), qui cherche un archéologue pour mener des fouilles en Égypte, où il passe ses hivers depuis un accident de voiture survenu en 1901 et qui a considérablement affaibli sa santé. Le tandem ainsi constitué fouille un peu partout en Égypte, Carnarvon achetant les concessions et finançant les travaux, tandis que Carter s'occupe des opérations de terrain, avec un succès certain. Mais Carter a un plan et un objectif, qu'il a partagés avec son riche et providentiel mécène dès leur rencontre : retourner dans la Vallée des Rois et y exhumer la tombe encore intacte d'un petit roi presque inconnu, du nom de Toutankhamon.

Ses indices sont les suivants : durant l'hiver 1905–1906, quelques mois à peine après la découverte à Karnak de l'édit de restauration des anciens cultes par Toutankhamon, Edward R. Ayrton, travaillant pour le compte de Davis, avait retrouvé « sous un rocher » au cœur de la Vallée des Rois une petite coupe en faïence au nom de ce souverain; moins de deux ans plus tard, à environ 150 mètres plus à l'est, le même Ayrton dégagait un puits inachevé (baptisé KV 54) dans lequel avaient été stockées des jarres avec du matériel lié à des funérailles, mais aussi des sceaux de la nécropole et des tissus mentionnant l'évanescence pharaon et suggérant qu'il avait dû être enterré non loin, dans la Vallée des Rois; enfin, toujours dans le même secteur central de la nécropole, en janvier 1909, l'archéologue suivant de Davis, E. Harold Jones, mit au jour un puits menant à une chambre unique (KV 58), où il retrouva, parmi quelques vestiges épars, des fragments de feuilles d'or aux noms du mystérieux Toutankhamon et de son successeur direct, Ay. Le milliardaire américain eut tôt fait d'en conclure qu'« il » avait découvert la sépulture, pillée, de Toutankhamon et publia la tombe KV 58 sous cet intitulé en 1912. Howard Carter ne partageait pas cette conclusion hâtive de Davis et, en se fondant



Fig. 4 : Howard Carter, épigraphiste de l'EEF à Deir el-Bahari.

Fig. 5 : la route menant à la Vallée des Rois au début du xx<sup>e</sup> siècle.





Fig. 6 : Arthur Weigall, inspecteur en chef des antiquités de la Haute-Égypte, et son épouse, Hortense, Théodore M. Davis et l'archéologue Edward R. Ayrton. Photographie prise par B. Stone en 1907.

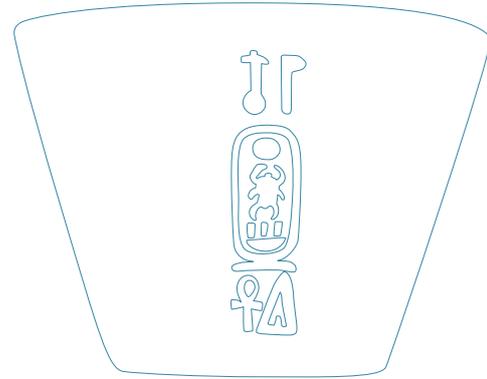


Fig. 7 : vase en faïence au nom de Toutankhamon découvert par E.R. Ayrton en 1905–1906. Dessin S. Connor.

sur l'interprétation que son jeune collègue du Metropolitan Museum of Art de New York Herbert E. Winlock (1884–1950) se faisait de la cache KV 54 [voir l'essai d'A. Devillers à ce sujet], il était persuadé que la tombe de Toutankhamon restait à découvrir et avait des chances d'être encore intacte, ou presque.

Le seul problème était que la concession de la Vallée des Rois demeurait dans les mains de Th.M. Davis. Lorsque celui-ci se fut lassé de « ses » fouilles en Égypte, déclarant dès 1912 que « la vallée des tombes était à présent épuisée », et qu'il abandonna au début de l'année 1915 sa concession, Carnarvon s'empressa d'enfin acquérir cette dernière. Carter se mit alors à investiguer chaque partie de la nécropole où des tombes du siècle de Toutankhamon avaient été retrouvées, se focalisant tout particulièrement sur le cœur de la Vallée des Rois, où la concentration de ces hypogées était la plus importante. Or, c'est précisément au milieu de cette zone que l'attendait la sépulture du jeune souverain. Il leur faudra cependant six campagnes de fouilles pour y parvenir, en particulier parce que la dernière

demeure de Toutankhamon se trouvait à près de 4 mètres sous l'entrée de la tombe de Ramsès V usurpée par Ramsès VI (KV 9), dont l'accès devait être maintenu à l'intention des touristes. Les fouilleurs successifs de Davis étaient d'ailleurs passés à côté à plusieurs reprises, le dernier d'entre eux, Harry Burton (1879–1940), futur collaborateur de Carter, s'étant arrêté à moins de deux mètres de la tombe de l'enfant-roi lors de la dernière campagne financée par le milliardaire américain, en 1914, afin de préserver ce passage pour les visiteurs de la KV 9. C'est cette position stratigraphique, dans la partie inférieure de la vallée, sous des huttes d'ouvriers plus tardives et recouvertes par les gravats du creusement de la tombe de Ramsès V et VI, qui permit à la sépulture de Toutankhamon de demeurer pratiquement intacte (malgré au moins deux intrusions successives, sans doute peu de temps après l'inhumation du roi) et d'échapper aux pillages systématiques dont la nécropole royale fit l'objet au tournant du deuxième et du premier millénaire avant notre ère [voir l'essai de S. Bickel à ce propos].

Fig. 8 : l'entrée de la tombe de Toutankhamon, à l'avant-plan, à droite, en contre-bas de celle de la tombe de Ramsès V-VI (KV 9), qui en a longtemps protégé l'accès. Photographie H. Burton © MMA.



La suite de l'histoire est bien connue et fait presque partie de la légende : la découverte des premières marches menant à la tombe au troisième jour de l'ultime campagne de fouille consentie par Lord Carnarvon, le 4 novembre 1922; l'arrivée du mécène britannique et de sa fille, Lady Evelyn, 19 jours plus tard; le percement de la porte de l'Antichambre le 26 novembre et la célèbre réponse de Carter à Carnarvon qui lui demandait s'il voyait quelque chose, « oui, des choses merveilleuses ! »; la frénésie planétaire qui s'ensuivit; l'ouverture officielle de la chambre sépulcrale du roi le 16 janvier 1923; le décès de Lord Carnarvon le 5 avril qui suivit; les ennuis à répétition que Carter connut ensuite pendant les dix années qui lui furent nécessaires pour vider la tombe de son contenu; et, enfin, la déchéance dans laquelle il sombra jusqu'à la fin

de son existence, le 2 mars 1939, à l'âge de 64 ans, s'étant révélé incapable d'assurer la publication définitive de sa fabuleuse découverte.

La fortune et les infortunes de cet improbable archéologue, que l'on destinait à une carrière de dessinateur, ressemble à bien des égards à une tragédie grecque, sous la conduite de Némésis. Mais par son opiniâtreté, que certains ont parfois appelé de l'entêtement, et grâce à son intelligence de la Vallée des Rois et de l'archéologie égyptienne, Howard Carter nous a légué un formidable trésor, qui réside certainement moins dans les quelque 250 kg d'or du trousseau funéraire de Toutankhamon que dans le véritable trésor d'informations que celui-ci nous a livré et nous livre encore, et qui est au cœur du propos de cette exposition.

*Final notes of Howard Carter.*